

Thibault Brunet
Frédéric Delangle
Marc Lathuillère
Michel Le Belhomme
Robin Lopvet
Eric Tabuchi
Corinne Vionnet

France augmentée

27/10-23/12/17

vernissage jeudi 26 octobre

commissariat Valérie Cazin et Émilie Traverse

exposition sur le parcours associé à la rétrospective
Paysages français, une aventure photographique (1984-2017)
à la Bibliothèque nationale de France - 24/10/17 - 04/02/18

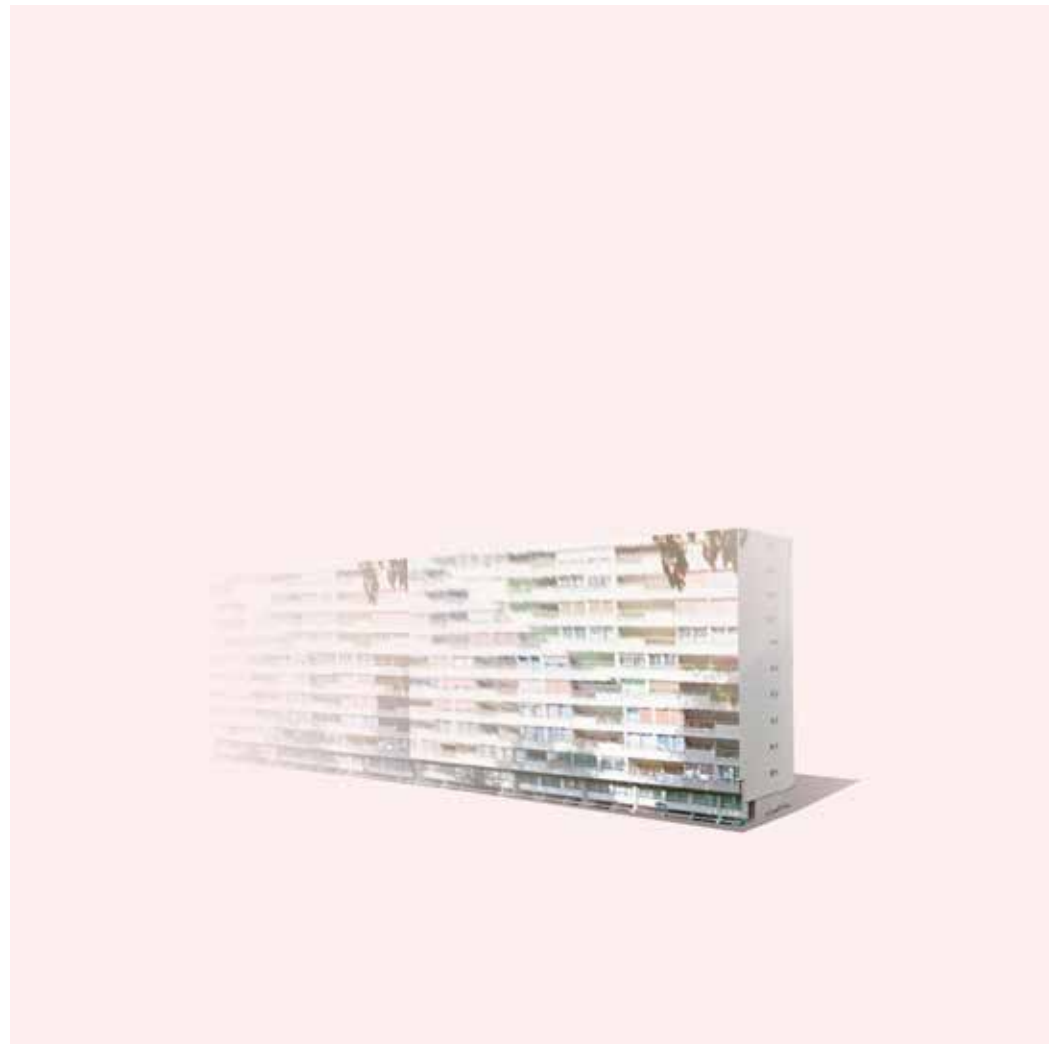
L'exposition « France augmentée » à la Galerie Binome s’inscrit sur le parcours associé à la rétrospective « Paysages français, une aventure photographique (1984-2017) » à la BnF, avec les travaux de **Thibault Brunet**, **Frédéric Delangle**, **Marc Lathuillière** et **Michel Le Belhomme**. La sélection présente également les œuvres de trois artistes invités, **Robin Lopvet**, **Eric Tabuchi** et **Corinne Vionnet**. De cette attention portée aux mutations du territoire français depuis la fin du XXème et de la manière dont les artistes le documentent, « France augmentée » retient la transition marquée par l’avènement de l’ère numérique et la quatrième révolution industrielle qui l’accompagne. Devenus familiers des supports numériques et de la généralisation des outils de capture et d’analyse de notre environnement (GPS intégrés aux voitures et aux smartphones, lunettes à réalité augmentée, et autre imagerie interactive développée par les industries du jeu vidéo, du médical, du militaire), nous assistons aujourd’hui au renouvellement d’un imaginaire du paysage, tout en participant quotidiennement à son actualisation. En ce sens, au delà de la réalité, c’est bien notre perception du monde qui est augmentée.

Forts de cette acuité à considérer ces nouvelles données versus les codes de représentation de l’ “ancien” monde, les artistes de « France augmentée » érigent dans l’hybridation, les images d’un territoire composite. La photographie, dans l’acception contemporaine du medium, offre cette souplesse plastique qui leur permet ajustement, incrustation, combinaison, inventaire, opérés à même leurs propres prises de vues ou à partir d’images récupérées. Lumière, couleur, texture, motif, support, volume, mais encore, point de vue, emprunt, citation, sous-traitance, suite algorithmique, sont autant de paramètres sur lesquels jouent ces artistes et dont les applications leur permettent de redéfinir la notion de paysage, d’augmenter ce qui a pu être délimité par la peinture comme *fenêtre ouverte sur l’histoire**.

De part en part, « France augmentée » croise des problématiques contemporaines liées à l’urbanisme, au tourisme, à l’environnement, ou encore à Internet, dans leur inclination à transfigurer et refonder le territoire : requalification d’une architecture vernaculaire en zone péri-urbaine - **Thibault Brunet** - et en France rurale - **Eric Tabuchi**, face au déclin des industries traditionnelles - **Marc Lathuillière** ; métissage de la Ville Lumière par le filtre de la mondialisation - **Frédéric Delangle**; idolâtrie des sites touristiques - **Corinne Vionnet** - servie par la culture de masse grâce aux outils et supports de diffusion numériques - **Robin Lopvet** ... non exhaustive, « France augmentée » rend compte d’intentions artistiques, quand la seule analyse statistique du territoire deviendrait pur nihilisme - **Michel Le Belhomme**.

En cette époque de révolution chronique, le paysage en photographie reste ce lieu de contemplation et support esthétique de discussion.

* Leon Batista Alberti, *De pictura*, 1435



Thibault Brunet, sans titre #74, 2016
série Typologie du virtuel, 2014-16, courtesy Galerie Binome

édition de 5 (+2EA) - 50 x 50 cm
tirage jet d'encre sur papier Fine Art Hahnemühle Harman
contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre anti-reflet

Typologie du virtuel, 2014-16

En 2014, Thibault Brunet participe au projet collectif, France(s) Territoire Liquide. Avec la série Typologie du virtuel, il sélectionne dans Google Earth des bâtiments co-produits par des individus anonymes, qui mettent en lumière le désir de laisser une trace dans le monde numérique. Ces images ont été exposées au Tripostal à Lille en juin 2015, et dans le cadre de la Biennale de Lyon en septembre 2015. En 2016, dans la suite de « Répercussions », seconde exposition personnelle à la Galerie Binome, un triptyque de la série intègre le Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris (acquisition FMAC 2016), exposé la même année à la FIAC.

En 2017, la série est présentée aux Musées d'art moderne de Bogota et de Medellin dans le cadre de l'année France-Colombie, ainsi que sur les foires Unseen et Paris Photo.

“ Avec Typologie du virtuel, Thibault Brunet explore le territoire français à travers Google Earth [et] exploite en partie le flottement provoqué par l'usage massif et indéterminé de ces informations. [...] Les images de cette série ont été réalisées à partir de bâtiments situés dans des zones péri-urbaines et modélisés en 3D par des utilisateurs de GE. Centres commerciaux, HLM et tours de grandes firmes relèvent d'une typologie architecturale globale, sans lien avec le territoire.

L'artiste les ancre dans un espace et un temps spécifique en y ajoutant une ombre portée définie d'après le jour et l'heure de leur réalisation. Il recontextualise l'image en la rattachant à l'action de son premier fabricant et s'inscrit dans une chaîne de création collective dont il forme un nouveau relais. Le contexte, c'est l'ombre, la création d'un espace de projection s'évanouissant dans la brume que l'artiste compare à un nuage numérique*, et dont ses bâtiments semblent surgir tels des pop-up. ”

[extrait] Marguerite Pilven, critique d'art et commissaire indépendante, av. 2014

* Le *Cloud computing* étant étroitement lié à l'accroissement du *big data*.



Frédéric Delangle, sans titre (Suresnes par Angelica Cordero), 2017
série Paris-Medellin, 2017, courtesy Galerie Binome

épreuve unique – 59 x 74 cm
tirage pigmentaire sur papier mat peint à la main
encadrement boîte blanc, verre anti-reflet

Paris-Medellin, 2017

La série Paris-Medellin (2016-17) fait suite à la série Paris-Delhi (2011-16). Elles s'inscrivent dans le cadre de la mission photographique France(s) territoire liquide dont Frédéric Delangle est un des fondateurs. Les œuvres présentées ont été exposées au Musée d'Antioquia de Medellin en février-mars 2017 et au Musée d'art moderne de Bogota (MAMBO) en mai-juin 2017, dans le cadre de l'année France-Colombie.

Frappé par la convergence des apparences de toutes les mégapoles mondiales - notamment au travers l'impact des panneaux publicitaires - Frédéric Delangle photographie Paris en noir et blanc et confie le soin de la colorisation de ses tirages à des peintres de rue indiens et, plus récemment, à des peintres colombiens. Se faisant, il fait s'entrechoquer France-Inde et France-Colombie, pourtant culturellement aux antipodes.

Avec la série Paris-Medellin, Frédéric Delangle prolonge le jeu de la sous-traitance, en proposant aux jeunes artistes colombiens de revisiter très librement les surfaces grises de la ville musée, de l'interpréter suivant les marqueurs culturels de leur propre pays. Enseignes, affiches, typographies, graffitis, également montagne et végétation tropicale, c'est toute l'identité colombienne aux couleurs éclatantes qui vient réveiller la ville Lumière. Fasciné par l'histoire contemporaine de la Colombie, au cœur d'un processus de paix dans le cadre duquel la reconquête des territoires est centrale, Frédéric Delangle incite à s'appropriier un territoire hautement symbolique par le métissage des identités. Perdu dans ses repères, le spectateur s'amuse à y retrouver une certaine familiarité, voire proximité. Tant dans sa représentation que dans son protocole de travail, Paris-Medellin s'affirme comme fruit de la mondialisation.



Marc Lathuillère, Le transformateur, 2017
série Fractal spaces, 2017, courtesy Galerie Binome

édition de 3 (+1EA) – 50 × 75 cm
tirage lambda sur film transparent
contrecollage sur miroir, châssis aluminium

Fractal spaces, 2017

Interrogation sur notre rapport à l'ère industrielle et sur sa représentation, Fractal Spaces est une série de photographies de paysages périurbains saisis depuis des couverts de végétation invasive. Les premières ont été réalisées en 2013 pour l'exposition « Disperse » au Centre d'art contemporain l'Attrape-couleurs à Lyon. La suite de la série a été développée en 2016 en Rhône-Alpes, sur l'invitation de la Fondation Albert Gleizes à Moly Sabata. Ces deux résidences dans la vallée du Rhône, région rurale mais aussi la plus industrialisée en France, ont été faites à une période de transition végétale, la fin de l'hiver.

« Les paysages ainsi représentés adoptent les codes de la photographie de territoire : usines, friches, cités HLM, zones commerciales ou pavillonnaires sont saisis à distance, sous un ciel pâle et sans figure humaine. Ces stéréotypes de l'imagerie contemporaine sont cependant mis en doute par deux masquages. Le premier, l'entrelacement des branches, opère un retournement de perspective : ce n'est pas, comme dans la tradition de la photographie topographique, la nature qui est ici consommée, mais bien elle qui guette des espaces industriels menacés. Végétal, ce point de vue questionne le processus de désindustrialisation actuel, généré notamment par une économie en réseau dans laquelle notre rapport au monde s'étend en arborescences fractales.

Le second masquage passe par le choix de supports réfléchissants, à ce stade des miroirs. Ce procédé, dédoublant la végétation dans le tain de la glace, suggère une lecture plus spéculaire que documentaire. Il invite aussi le regardeur, reflété dans ces paysages désertés, à se situer par rapport à l'image, et à la réalité que réfracte celle-ci. Dans son ensemble, la série se présentera sous la forme d'installations de formes et de dimensions variables : les photographies, imprimées sur différents supports (miroir, verre, plexiglas, métal...) seront disposées au sol et sur cimaise. »

[texte] Marc Lathuillère, *Fractal Spaces*, 2016



Michel Le Belhomme, sans titre #106, 2016
série Les deux labyrinthes, 2014-17, courtesy Galerie Binome

édition de 5 (+2EA) - 60 x 80 cm
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc

Les deux labyrinthes, 2014-17

“ Tout en ayant un profond respect pour les traditions classiques de la photographie, je pense qu’il est indispensable de remettre en perspective celles-ci. La série Les Deux Labyrinthes aborde ce qui en est sa plus flagrante légende : le paysage et sa représentation. Le paysage, sujet par excellence romantique, s’articule le plus souvent sous l’angle du contemplatif et du vertigineux. Etymologiquement, un paysage est un agencement des traits, des caractères, des formes d’un espace limité. C’est une portion de l’espace, représenté ou observé, soumis à un point de vue.

Mais il est à considérer avant tout tel un système, juste théorème du temps et de l’espace, du flux et du croisement, de frontière et de métissage. Par le biais de cette série, je prends le parti pris de me positionner *en conflit* envers celui-ci, tant comme vision que comme production de l’espace, et en dépit de son apparente évidence, j’estime qu’il peut être mis en perspective et ainsi réinventé. Pour se faire il s’agit, avec humilité, de me positionner par une approche structuraliste sous les spectres de l’exploration, de l’analyse et de l’expérimentation de cette production du visible. Faire l’expérience du paysage, c’est le pratiquer, le mettre en contradiction, créant de sorte une vision périphérique. Le visible s’affirme alors par la déconstruction, l’altération. Sans se détacher de la fonction primaire d’une image, soit montrer, cette série élabore des créatures hybrides et chimériques, images d’images, représentations de représentation, résonances d’échos multiples.

Entre images fantasmées, suspendues entre documentation et fiction, entre expérience visuelle à l’absurdité flottante et à l’ironie métaphorique; le réel glisse de l’évidence à l’abstraction, du plein au vide, du simulacre à la simulation; et le visible ainsi en mutation devient minimaliste, fantomatique, un vide labyrinthique, une fiction. ”

[texte] Michel Le Belhomme, *Les deux labyrinthes*, 2016



Robin Lopvet, Voyage Voyage Voyage, 2015, courtesy Galerie Binome

bande sonore « Voyage Voyage» de Desireless (1989)
texte extraits du catalogue de titre des éditions Gallimard
collaboration et voix de Samuel Rachebœuf

édition de 5 (+1EA) – video format 720p - durée 5'29''

Voyage Voyage Voyage, 2015

Voyage Voyage Voyage est un travail vidéo expérimental, qui utilise les outils de retouche numérique pour créer une animation image par image. Des photographies et des images de peintures de paysages classiques* issues d'internet se désagrègent pour se refondrent les unes dans les autres, tandis qu'une voix monocorde énumère des titres du catalogue Gallimard sur la partie instrumentale du tube Voyage, Voyage de la chanteuse Desireless. Par le travail de collage et de montage, la rencontre entre images (plus ou moins iconiques), mots énoncés (littérature française réduite à ses titres), et musique (boucle 80's au synthétiseur) confère à cette œuvre multimedia, une poésie empreinte de kitsch et d'une certaine mélancolie... car c'est toute une part de la culture française et occidentale d'avant le second millénaire qui est ici revisitée.

Pour rejoindre le Panthéon du web, les chefs-d'œuvre de la peinture ont été dématérialisés. Ils y ont perdu leur statut d'œuvre unique qui les distinguait jusqu'alors de leur reproduction en photographie, et par la même occasion, leur statut d'œuvre physique, les reléguant au même rang qu'une image triviale. Sans hiérarchie ni déférence, Robin Lopvet glane tous types d'images de paysage sur internet et les anime pour en faire un "remix"; elles s'effacent, se recouvrent et se reconstruisent dans une danse organique et jubilatoire. Comme la chanson Voyage, Voyage, elles sont devenues des refrains entêtants, dont on aurait perdu les références, comme ces mots dépossédés de leurs ouvrages et recyclés en une longue tirade oulipienne. Dérive de la consommation de produits culturels, Robin Lopvet rend paradoxalement hommage à ces images désincarnées. Plus d'histoire, plus d'auteur, plus de sacralité. Voyage, Voyage, Voyage, voyage à l'intérieur d'une culture banalisée, version upgradée** du désir d'évasion, une ritournelle infinie.

* Le serment des Horaces (1785) de Jacques-Louis David, Champ de blé de Jacob van Ruisdael (1670), Venise de Jean-Baptiste Camille Corot (1834)

** mise à jour avec la dernière version



Eric Tabuchi, Artemare, Bugey, série Peintures figuratives
Atlas des Régions Naturelles, 2017

édition de 5 (+2EA) - 40 x 56 cm
impression pigmentaire sur papier Baryté Canson

Peintures figuratives, Atlas des régions naturelles, 2017

La sélection présente trois photographies extraites de la série Peintures figuratives, elle-même issue du corpus en cours, l'Atlas des Régions Naturelles.

La série Peintures figuratives montre des bâtiments - immeubles, maisons, commerces ou locaux techniques - sur les façades desquels sont peints des paysages, ou des scènes bucoliques plus ou moins réalistes. Ces peintures murales mettent en œuvre un savoir-faire clairement identifié, notamment par des effets de perspective et de trompe-l'œil. Figuratives et ludiques dans leur imitation du réel, elles se réfèrent à ce qu'il est convenu de considérer comme beau.

Dans cet ordre des conventions, la série Peintures figuratives caractérise les aires rurales, autant que le street art désigne la ville. Elles en affirment l'identité rustique de la même façon que les graffitis institutionnels revendiquent l'urbain. C'est simple et sans ambiguïté. Tout juste faut-il distinguer deux cas sensiblement différents. Celui de Bagneaux-sur-Loing, Gâtinais consiste à embellir une réalité jugée laide ou inesthétique; en l'occurrence un HLM. En chirurgie esthétique, il s'agirait d'un exemple de chirurgie réparatrice. Alors qu'Artemare, Bugey relèverait plus du maquillage, et donc de la décoration.

Eric Tabuchi privilégie un point-de-vue où la superposition de l'architecture et de l'intervention picturale crée une prolongation imaginaire. Créant une tension entre le réel et sa version idéalisée, qui, telle une fenêtre pop-up* vient s'incruster dans notre champ visuel, il offre dans ces trois paysages, l'illustration possible et décalée de cette France augmentée.

*sur Internet, désigne une fenêtre secondaire qui s'affiche sans avoir été sollicitée par le l'utilisateur, elle s'incruste dans le paysage de la navigation.



Corinne Vionnet, Paris #2, 2007
série Photo Opportunities, 2006-17

édition de 6 (+ 1EA) - 52.5 x 65cm

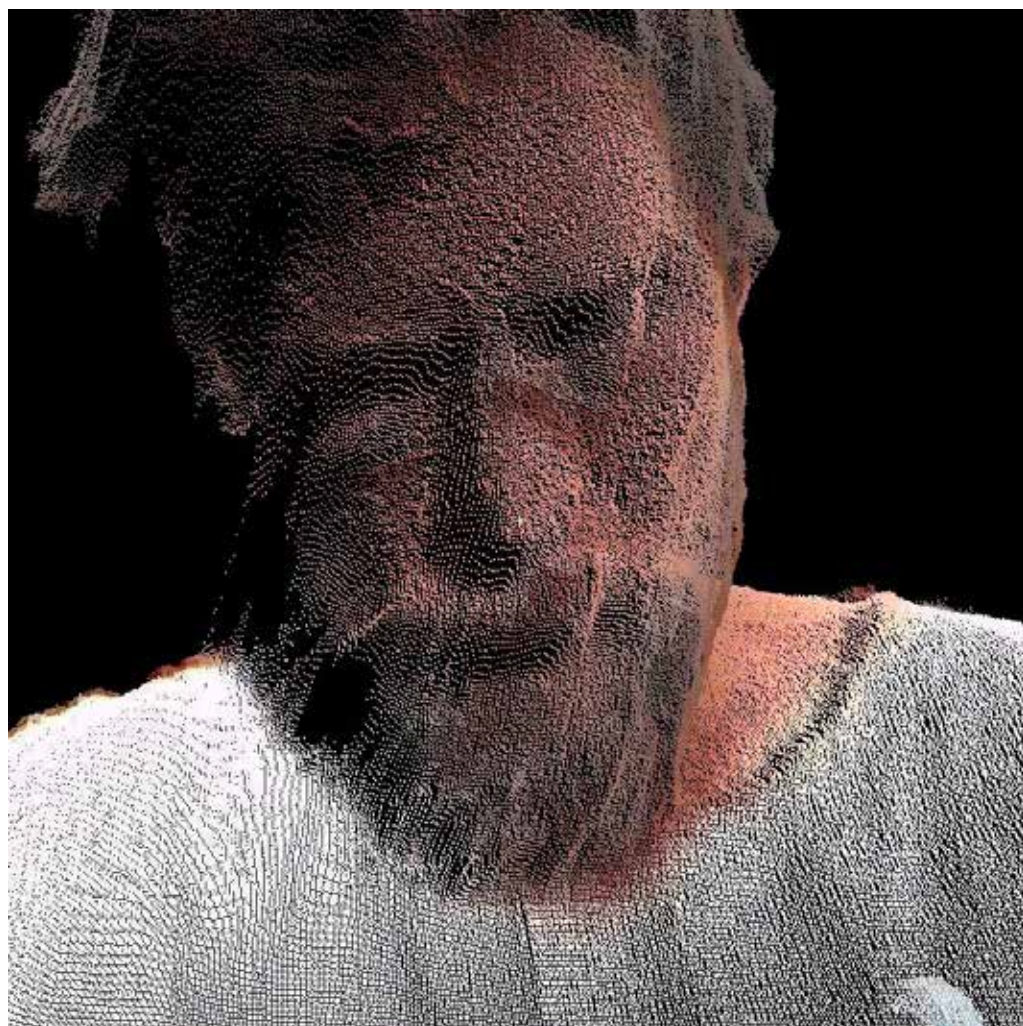
tirage jet d'encre sur papier Canson Photographique Rag 310gsm
contrecollage sur aluminium, encadrement blanc et verre anti-reflet

Photo Opportunities, 2006-17

En recherchant par mots clés des monuments célèbres sur des sites web de partage d'images pour sa série Photo Opportunities, Corinne Vionnet a glané des milliers de clichés touristiques : Le Colisée, le pont de San-Francisco, le Mont Fuji, La Mecque, le Taj Mahal... Tissant ces nombreuses perspectives et expériences photographiques, elle a construit ses propres interprétations impressionnistes : des structures légères qui flottent doucement dans la brume imaginaire d'un ciel bleu.

“ L'évolution du digital ces dix dernières années amène à une consommation d'images et une modification de notre comportement. Je balance entre l'inquiétude et la fascination à propos de ce phénomène.
En rassemblant cette multitude de clichés d'un même lieu, Photo Opportunities essaie de parler de notre mémoire collective et l'influence de l'image sur notre regard. Ce travail essaie aussi de soulever les questions de nos motivations de faire une photo où nous sommes allés et notre expérience touristique. Il essaie de montrer l'omniprésence des images et leur consommation. ”

[extrait-galerie-photo.com] interview de Corinne Vionnet,
par Henri Peyre, décembre 2012



© Thibault Brunet, autoportrait

“ Thibault Brunet a pris acte de la dilution du réel dans le virtuel et de la photographie dans l’image de synthèse.”

[extrait_texte de l’exposition « Répercussions »] Étienne Hatt, chef d’édition et journaliste revue Art press, nov. 2015

Thibault Brunet, présente un profil de photographe singulier en ce qu’il évolue essentiellement dans les univers virtuels. Diplômé de l’ESBA de Nîmes en 2008, il s’est aussitôt distingué par des études de paysage et de portraits réalisées à l’intérieur de jeux vidéo par l’intermédiaire de son avatar - séries Vice City, Landscape et First person shooter (2007- 2013). Plus récemment, dans le cadre de la mission photographique France(s) territoire liquide, il a parcouru l’hexagone à travers Google Earth (série Typologie du virtuel, 2014-16). En 2016, sa dernière série Territoires Circonscrits prend de l’envergure portée par deux mois de résidence à New-York dans le cadre du Photo London John Kobal Residency award, en partenariat avec Leica Geosystem.

Son travail attire l’attention des institutions nationales et internationales : Lauréat de la résidence Étant donnés (2018), Prix Photo London John Kobal Residency award (2016), Lauréat Carte Blanche PMU /Le Bal (2014), Prix Coup de cœur Art-Collector-Jeune Création (2014), Prix du public Sciences Po pour l’art contemporain (2014), Mois de la Photo Paris (2012), European Month of Photography Berlin, Vienne, Luxembourg, Los Angeles (2012-13), Institut d’Art Contemporain de Villeurbanne (2013), FOAM Talent 2013, Finaliste du Prix Fondation Aperture New York (2012), [reGeneration2] Musée de l’Élysée (2011).

Ses œuvres sont également présentes dans d’importantes collections institutionnelles - la BnF Paris, le FMAC Paris, le FRAC Languedoc Roussillon, le Musée de L’Élysée Lausanne - et collections privées - Henry Seydoux, Évelyne et Jacques Deret, Viviane Esders, Alain Servais...

En 2016, un triptyque de la série Typologie du virtuel intègre le FMAC de la ville de Paris et est exposé à la FIAC. En 2017, il présente « Soleil noir », une exposition personnelle au Centre d’art contemporain de Pont-en-Royans et participe aux expositions « Mutations-créations/imprimer le monde » au Centre Pompidou, « Paysages français, une aventure photographique » à la BnF et à La Nuit des images au Musée de l’Élysée à Lausanne. Après *Typologie du virtuel* (éd. La Pionnière, oct. 2016), *Melancholia* (éd. Bessard avec le soutien du CNAP) est publié à l’automne 2017.

En 2016 et 2017, la Galerie Binome présente son travail à Paris Photo, Art Paris, Photo Basel (Bâle) et Unseen (Amsterdam).



© Frédéric Delangle, autoportrait

“ Frédéric Delangle (...) se fait alternativement témoin, observateur et fin analyste de la vie quotidienne et de la culture de ce pays déroutant pour les Européens que nous sommes. Loin d’une démarche classique, il explore les limites et les prolongements de la photographie. [...] Outre la dimension esthétique indéniable le travail de Frédéric Delangle, du fait de sa dimension documentaire originelle, a la vertu de nous faire réfléchir.”

[extrait_article] *Printemps indien* par Sophie Bernard, journaliste,
La Gazette Drouot #17, 18 av. 2017

Né en 1965, Frédéric Delangle a grandi en région parisienne. Il est diplômé du département photographie de Paris VIII. Dès ses débuts, il se passionne pour l’urbanisme et le paysage. Dans les années 90, il pose régulièrement sa chambre photographique sur le périphérique parisien pour profiter de cette vue plongeante sur la banlieue. C’est très naturellement qu’il pratique un travail de commande en architecture et paysage urbain pour les architectes mais également des campagnes institutionnelles ou des commandes publicitaires. Il co-crée en 2011 France(s) territoire liquide, mission photographique sur le paysage français dans la lignée du projet de la DATAR, qui regroupe aujourd’hui une quarantaine de photographes.

En 2001, son premier voyage en Inde marque un tournant dans son travail et l’engage dans un projet de quinze années sur l’Inde contemporaine, guidé par l’attraction pour cette société insaisissable. Frédéric Delangle en propose une analyse à travers un décodage et un transcodage enjoué ; les différentes segmentations, urbanistiques et sociologiques du pays, font l’objet de déplacements sémantiques et de détournements plastiques, notamment au travers de quatre grandes séries aux formes hybrides : Microshops, I shot the streets, Stairway to heaven et Paris-Delhi.

En 2017, la Galerie Binome présente pour la première fois, une rétrospective de son travail avec l’exposition « Printemps indien » dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris. Cette même année, il poursuit sa réflexion sur le métissage entre la Ville Lumière et les pays émergents. À l’occasion de l’Année France-Colombie, c’est à Medellin qu’il réitère la colorisation de Paris par de jeunes artistes. Paris-Medellin et Paris-Delhi sont ainsi exposés au Musée d’Art Moderne de Bogota (MAMBO) et au Musée Antioquia (MMAM) dans la cadre de la rétrospective France(s) Territoires Liquides. Il présente également le projet « Venezia, La scomparsa » fruit d’une commande sur la ville de Venise porté par la Fondation JM Wilmotte, et qui donne lieu à une exposition personnelle, ainsi qu’un catalogue éponyme édité aux éditions Xavier Barral.

La série «Paris Delhi» est exposée jusqu’en février 2018 à la BnF dans le cadre de l’exposition « Paysages français, une aventure photographique » et à Paris-Photo, sur le stand de la Galerie Binome.



©Marc Lathuillère, portrait

“ Non, ce n’est pas la « littérature de l’absurde » que je suis, en premier lieu, tenté d’évoquer, lorsque je pense aux photographies de Marc Lathuillère; mais plutôt ces étranges nouvelles de science-fiction où les personnages, capturés dans une faille temporelle, sont conduits à répéter indéfiniment les mêmes gestes. ”

[extrait_livre] *Musée national*, préface par Michel Houellebecq,
écrivain, poète et essayiste, éditions de La Martinière,
Paris, oct. 2014

Marc Lathuillère vit et travaille à Paris. Sa formation en Sciences politiques le porte vers des projets à dimension anthropologique, en France et en Asie. Son médium de prédilection reste la photographie, même s’il développe une pratique aux multiples facettes motivée par ses rencontres avec les personnes qu’il affectionne. Depuis 2004, son travail explore la représentation des sociétés contemporaines dans leur rapport racines/devenir. Mise en jeu des frontières culturelles, son approche teste les limites de la représentation documentaire.

Il expose régulièrement en France et à l’étranger au travers d’expositions personnelles; L’imagerie, Éstivales du Trégor (Lannion, 2016), Gare d’Austerlitz (2014), Museum Siam (Bangkok, 2011), French May (Hong Kong, 2004), et collectives; « L’œil du collectionneur » MAC de Strasbourg (2016-2017), Biennale de la Photographie de Mulhouse (2016), « Self-Reflection » Kolga Tbilisi Photo (Géorgie, 2016), Photoszene festival (Cologne, 2016), « Nouveau paysage » Galerie Binome (2014). Ses photographies figurent dans de prestigieuses collections, BnF, Fondation Neufilze OBC, et la collection privée Vera Michalski.

En 2014, avec Valérie Fougeirol il a piloté le double dispositif « Le produit France » dans le cadre du Mois de la Photo à Paris : un dialogue entre l’exposition photographique de Michel Houellebecq, dont il assurait le commissariat, et sa propre exposition à la Galerie Binome, soutenue par un texte de l’écrivain, préface du livre *Musée national* aux éditions La Martinière.

Après plus dix années de portraits masqués, la série Musée national entame depuis 2016 son Tour de France. En 2017, deux expositions personnelles sont programmées : « L’anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillère », présentée par La Friche la Belle de Mai dans le cadre du Printemps de l’art contemporain et faisant suite à sa résidence au Centre photographique de Marseille. Actuellement jusqu’en janvier 2018, « Fabrique nationale » au Creux de l’enfer, Centre d’art contemporain de Thiers. Entre autres expositions collectives en 2017, Marc Lathuillère participe à la rétrospective « Paysages français, un aventure photographique » à la BnF, et sera présentée sur le stand de la Galerie Binome à Paris Photo.



Michel Le Belhomme, autoportrait

“ [Michel Le Belhomme] pratique le lent protocole sculptural qui fait tableau”, dans le sillage des “sculptures involontaires de Brassäi, en passant par les ready made à l’échelle et point de vue rectifiés par Patrick Tosani. [...] Du premier, il a retenu l’utilisation des matériaux sans qualité, leur pouvoir de transformation. Du second, il travaille la singularité des objets et leur métamorphose dans un jeu de proximité, perturbé par la distance et la variation d’échelle.”

[extrait_article] *Les espaces voyous de Michel Le Belhomme*, par Christian Gattinoni, critique d’art et rédacteur en chef Lacritique.org, Lacritique.org, jui. 2010

Michel Le Belhomme est un artiste français, également professeur, conférencier et critique en photographie. Il est diplômé de l’École beaux-arts de Rennes où il a suivi l’enseignement de Tom Drahos et de l’université de Rennes2. En 2010, il obtient le prix Mission Jeunes Artistes (Toulouse) et remporte le premier Prix lacritique.org-Voies Off (Arles). Depuis 2014 et son exposition rétrospective « Antinomies », il est représenté par la Galerie Binome.

En 2015, il est lauréat du Prix Voies Off (Arles) et du Solas Photography Prize de Dublin. En 2016, il est nommé au Merck Preis Darmstädter Tage der Fotografie (Allemagne), puis nommé au Renaissance Photography Prize, catégorie Best Image (Londres). En 2016, dans la suite de l’exposition collective « Mouvements de Terrain » dont il était également commissaire d’exposition, il participe au festival Bieler Fototage (Suisse) et à l’exposition « Après Babel, Traduire », présentée au MUCEM de Marseille.

Il expose régulièrement en France et à l’étranger :

Transforming memories (Vienne, 2016), L’objet photographique (Paris, 2016), Boundaries (Belgrade, 2016), Imagen, Mundo à Belo Horizonte (Brésil, 2016), Alt-architecture (Barcelone, 2016), Journées photographiques de Bienne (Suisse, 2016), Kolga Festival à Tibilissi (Géorgie, 2016), APF16, festival de photographie d’Athènes (Grèce, 2016), Festival Darmstadt (Allemagne, 2016), Solas awards exhibition (Dublin, 2015), Guatephoto (Guatemala, 2015), FIF international festival of photography (Brésil, 2015), Delhi Photo Festival (New Dehli, 2015), Encontros da imagen (Portugal, 2015), Boutographies (Montpellier, 2015), Chobi Mela (Bangladesh, 2015), UNDR - Solo show au Phakt (Rennes, 2015), Photoespana (Madrid, 2014).

En début d’année 2017, l’image #109, After Fischli and Weiss, révélée à l’occasion de l’exposition « L’Œil plié », est relayée par la presse nationale (Libération et Le Monde), et la série Les deux labyrinthes poursuit sa diffusion à l’étranger; Format festival (Derby), Rencontres d’Arles Off (exposition « Errance Blanche » avec Fotohaus Paris/Berlin), et est notamment publiée dans les magazines internationaux Phases ou Photogrphy.

Jusqu’en janvier 2018, il participe à l’exposition « Paysages Français, une aventure photographique » à la BnF, et sera présenté à Paris Photo par la Galerie Binome.



© Vincent Duault

“ L’œuvre de Robin Lopvet a cette teneur : elle n’est jamais la nostalgie d’un objet qui n’aurait pas été encombrant, qui n’aurait pas été des déchets et qui n’aurait pas été produit en vue d’une narcose, elle n’est pas terrorisée ni même angoissée de cette teneur. Elle ne réclame même jamais la possibilité d’un salut. Elle l’absorbe dans une combinatoire qui la projette dans l’épreuve de sa nullité et de son inefficence et en même temps dans la possibilité qu’il puisse lui rester une part de puissance. C’est ici que se situe seulement le travail de l’artiste.”

[extrait_texte critique] *Ce qui est déjoué*, par Fabien Vallos, auteur théoricien et enseignant en philosophie, 2016

Né en 1990 dans les Vosges, Robin Lopvet est un plasticien multimédia. Ses travaux questionnent les jeux de langage, l’artisanat et la parodie dans un savant mélange de bricolage et d’une économie de la récupération.

Pendant ses études de sciences de l’ingénieur, il découvre la photographie et rejoint l’École supérieure d’art de Lorraine à Épinal où il obtient son DNAP en 2012. Il intègre par la suite l’École nationale supérieure de la photographie d’Arles dont il sort diplômé en 2015, puis termine ses études à l’International Center of Photography de New York. De retour en France, il réalise un film d’une durée d’une heure monté image par image, dans une technique d’animation expérimentale centrée sur la diversité des outils de retouche numérique. Dans ce contexte, il éprouve différents modes de monstration d’image; il associe ses photographies à des objets, brise les verres de ses cadres, accroche ses images à même le skotch, couvre les murs de carton ... Tout est bon pour désacraliser l’image, dans ce qu’elle représente mais également dans la façon de l’exposer. Très influencé par l’*Idiotie* de Jean-Yves Jouannais, il considère l’acte créatif comme un instant où l’intellectualisation cède la place à une forme d’instantanéité et d’improvisation, tout en cherchant une tension interne qui crée du sens à elle seule.

Impliqué dans l’image comme dans la musique, Robin Lopvet est également DJ et producteur, et organise des soirées à Paris à travers le Label Club Late Music. Il utilise ce même processus créatif; là où il recycle des images, il remixe des échantillons sonores, pour les transformer, les parodier et mélanger les genres.

Il vit et travaille sur Internet.



© Eric Tabuchi, autoportrait

“ Entre deux cultures, entre le réel et la fiction, entre la construction et la ruine, entre la planéité et le volume, Eric Tabuchi hybride des formes et les sources. Dans la lignée des œuvres de Lewis Baltz et des acteurs de la photographie objective allemande, il manifeste un véritable attachement aux aberrations architecturales, au recensement, à la collection et à la restitution d’un projet vampirique et mélancolique. ”

[extrait_article] *Eric Tabuchi, Utopark* par Julie Crenn, critique d’art et commissaire d’exposition, Art Press, 9 jui. 2015

Eric Tabuchi est un photographe français qui vit et travaille à Paris. Né d’un père japonais et d’une mère danoise, son travail s’articule autour des notions de territoire, de mémoire et d’identité. Les typologies architecturales constituent le principal de son œuvre. En plus de sa pratique photographique, Eric Tabuchi produit des objets et réalise des installations.

Après des études de sociologie où il découvre l’œuvre d’August Sanders, il commence son travail photographique. En 1999, en compagnie d’autres artistes, il fonde à Paris le collectif Glassbox avec qui il participe à de nombreuses expositions.

À partir de 2007, Eric Tabuchi publie plusieurs livres - Hyper Trophy, Twentysix abandoned gasoline stations, Alphabet truck - chez Florence Loewy. Il expose notamment au Palais de Tokyo, au Confort Moderne et aux Abattoirs.

Depuis 2012, il travaille à l’élaboration d’Atlas of Forms, une collection purement formelle de plusieurs milliers de photographies d’architecture qu’il a sélectionnées, présentée sous la forme d’un site internet dont le moteur de recherche permet à l’utilisateur de trier visuellement cette collection via 18 critères simples. Ces critères subjectifs décrivent les différents attributs physiques d’une architecture : circle, square, triangle, polygone, monolithic, mycomorph... - www.atlas-of-forms.net. Fin octobre 2017, une version éditoriale est publiée chez Poursuite éditions. Il débute actuellement l’Atlas des Régions Naturelles, projet qu’il entend mener ces prochaines années.



© Corinne Vionnet, autoportrait

“ La révolution numérique a créé de nouvelles opportunités pour la découverte photographique. Corinne Vionnet fait partie d’un nombre croissant d’artistes qui se préoccupent de la façon dont la persistance de compositions photographiques formellement répétées construit notre conscience culturelle et historique. ”

[extrait_livre] *Photo Opportunities*, préface par Madeline Yale, écrivain enseignante et artiste américaine, éditions Kehrer Verlag, Berlin, 2011

Corinne Vionnet, artiste franco-suisse basée à Vevey, est aujourd’hui considérée comme une pionnière dans l’exploration et la réutilisation d’images issues du web. Son travail interroge la mémoire collective. Il questionne la relation à l’espace et la manière dont elle influence la perception de soi et de notre environnement. Cette démarche artistique engage un travail considérable de recherche d’archives, de création d’images photographiques et d’appropriation de matériel basé sur du “crowd-sourcing” ou des techniques de collage.

Les œuvres de Corinne Vionnet sont présentes, entre autres, dans les collections du San Francisco Museum of Modern Art (SF MOMA, USA), du Musée de l’Élysée (Lausanne, Suisse), du Musée d’Art du Valais (Sion, Suisse), du Musée d’Art de Pully ou encore du Musée français de la photographie (Bièvres, Suisse).

Ses œuvres ont fait l’objet d’expositions personnelles à la Danziger Gallery (New York, 2015), Oslo 8 (Basel, 2012) et The Empty Quarter (Dubai, 2009), également l’objet de nombreuses expositions collectives; Musée de l’Élysée (Lausanne, 2017), Musées d’art et d’histoire de Genève (2015-16), Musée d’Art du Valais (2015-16), Massachusetts College of Art and Design (2015), FotoMuseum (Anvers, 2015 et 2012), Maison Européenne de la Photographie (Paris, 2013), Arts Santa Monica (Barcelone, 2013), Musée Jenisch (Vevey, 2013), Museum of Contemporary Art (Denver, 2011), Musée des Beaux-Arts (Lausanne, 2005). Son travail est régulièrement représenté dans des festivals dédiés à la photographie tels que les Rencontres d’Arles (France), le Festival Images (Suisse), Fotofestival (Pologne), Photo Phnom Penh (Cambodge), Fotográfica Bogotá (Colombie) ainsi qu’à l’occasion des foires d’art, PhotoLondon, AIPAD, Pulse Miami ou encore Paris Photo.

En 2017, elle a participé aux expositions « Les évidences du réel » au Musée d’art de Pully, « Sans limite. Photographies de montagne » au Musée de l’Élysée Lausanne, « About Portraiture » à la Galerie Andreas Schmidt de Berlin et «TURISMOAK : La transformación social y urbana producida por la masificación del viaje », au Koldo Mitxelena Kulturunea de Donostia/San Sebastian. Encore visibles cet automne, ses œuvres intègrent les expositions « Répliques : l’original à l’épreuve de l’art. Autour de la Collection d’Olivier Mosset » au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (Suisse), et «Tourism» dans le cadre de la Jeju Art Biennale (Corée du Sud).

Thibault Brunet - 1982 (France)

Prix & récompenses

2017	lauréat Résidence Étant donnés, Institut français, Services Culturels de l’Ambassade de France aux États-Unis, FACE foundation
2016	lauréat Photo London John Kobal Residency award
2014	lauréat Prix du public Science Po pour l’Art Contemporain, Paris lauréat Carte Blanche PMU, Le Bal, Paris lauréat Prix Coup de Cœur Art-Collector, Jeune Création, Paris
2013	FOAM Talents, Amsterdam
2011	lauréat Bourse du Talent, BnF, Paris finaliste Aperture Foundation prize, New-York [reGeneration2], Lausanne

Collections

Musée français de la photographie, Bièvres, 2017	
FRAC Occitanie Montpellier, 2013, 2017	
Artothèque of Lyon, 2015, 2017	
FMAC Paris, 2016	Foires
MUSA Vienna, 2013	Unseen, Amsterdam / 2017
BNF Paris, 2012	Paris Photo / 2016, 17
Musée de l’Élysée Lausanne, 2010	PhotoLondon / 2016, 17
Michaelis Galleries Capetown, 2010	Art Paris / 2015, 16, 17
Coll. Henri Seydoux, Paris	Variations, Media art fair, Paris / 2016, 17
Coll. Alain Servais, Brussels	FIAC Paris (FMAC) / 2016
Coll. Evelyne & Jacques Deret, Paris	Photo Basel / 2016
Coll. Viviane Esders, Paris	YIA, Paris / 2014
Coll. Marie-Ève Poly, Lyon	Slick, Paris / 2013, 14, 15

Expositions personnelles (extrait)

2017	/ av	« Soleil noir », Centre d’art La Halle, Pont-en-Royans
2015	/ no	« Typologie du virtuel », Galerie Heinzer Reszler, Lausanne (Suisse)
	/ oc	« Répercussions », Galerie Binome, Paris
	/ mar	Espace Saint Cyprien, Toulouse
	/ fe	Fondation Sûnol, Barcelone (Espagne)
	/ ja	Carte Blanche PMU avec Léa Habourdin, Le Bal, Paris
2014	/ av	« Entropie », Galerie Le carré d’Art, Rennes
2012	/ no	« Vice City », Mois de la Photographie, Galerie Binome, Paris
	/ oc	« Vice City », EMOP, Computer Spiele Museumn, Berlin (Allemagne)
	/ ma	« First Person Shooter », 4RT Contemporary, Bruxelles (Belgique)
2011	/ mar	Musée d’histoire naturelle, Nîmes

Expositions collectives (extrait)

2017	/ oc-fe	« Paysages français, une aventure photographique », Bnf, Paris
	/ oc-de	« France augmentée », Galerie Binome, Paris
	/ mar-ju	« Mutations créations / Imprimer le monde », Centre Pompidou, Paris
	/ fe-ma	France(s) Territoire liquide, MAMBO & MAMM, (Bogota, Medellin, CO)
2016	/ se	« Matin-Midi-Soir », Galerie RueVisconti, Paris
	/ oc	« Passage2 », Spinnerei, Leipzig (Allemagne)
	/ oc	« Conséquences », Biennale Nemo, Maison Populaire, Montreuil
	/ av-ma	« À dessein », Galerie Binome, Paris
2015	/ se	« Passage », Focus Biennale de Lyon 2015, Capitainerie
	/ ma	Art-collector, Coup de Cœur, Le Patio, Paris
	/ mar	France(s) Territoire Liquide, CCAM, Nancy
2014	/ oc	Jeune Création, 104, Paris
	/ oc	« La belle échappée », Château des Adhémar, Montélimar
	/ ju	France(s) Territoire Liquide, Tri Postal, Lille
	/ av	Prix Science Po, pour l’Art Contemporain, Paris
	/ ja-mar	« Nouveaux paysages », Galerie Binome, Paris
2013	/ se	« Rendez vous 13 », Institut d’art contemporain, Villeurbanne
	/ se	Foam Talents, Unseen photo fair, Amsterdam (Pays-Bas)
	/ ma	Mois de la photographie, Lucie Foundation, Los Angeles (US)
	/ oc	Mois de la photographie, distURBANce, MUSA, Vienne (Autriche)
2012	/ mar	« Obsessions », La Filature scène nationale de Mulhouse
	/ de	Bourse du Talent, BnF, Paris
2011	/ de	« 3 rd Night vision » commissaire Jenifer Hosborn, Vancouver (Canada)
	/ no	FotoWeekDC, Washington DC (US)
	/ ma	Les Boutographies, Galerie Saint-Ravy, Montpellier
2010-12		[reGeneration2] Galerie Carla Sozzani (Milan, IT), Miami Dade college (USA), Rencontres d’Arles (FR), Fototeca del Centro de las Artes (Monterrey, MX), Galerie Azzedine Alaïa (Paris, FR), Aperture Foundation (N-Y, US), Michaelis School of Fine Art (Cape Town, ZA), Musée de l’Élysée (Lausanne, CH), Festival international de photographie (Pingyao, CN)

Éditions

2017	/ oc	<i>Melancholia</i> , éditions Pierre Bessard avec le soutien du CNAP, Paris
2016	/ oc	<i>Typologie du virtuel</i> , éd. La Pionnière
2015	/ ja	<i>Les Immobiles</i> , éd. Filigranes, PMU / Le Bal

Revue de presse (extrait)

2016	/ no	Christies / <u>Why photography is buoyant - and the artists on the rise</u> , par Florence Bourgeois
	/ ja	Fisheye #16 / <u>Dossier Images automatisées</u> , par Gwenaëlle Fliti
2015	/ oc	The Eyes #5 / <u>Dossier French touch : scénographie de l’illusion</u> , par Dominique Baqué

Frédéric Delangle - 1965 (France)

Prix - Récompenses

2013	lauréat Prix Camera Clara Prize
2013	finaliste Prix de l’Académie des Beaux-Arts
2009	lauréat Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise)
2007	lauréat Prix PHPA (Hôtels Paris Rive Gauche)

Résidences

2017	/ ma	Parc national de Tayrona, galeria Sextante, Institut français, Colombie
2010-17	/	chaque année, deux mois à l’écovillage Dune, Pondichery, Inde

Expositions personnelles (extrait)

2017	/ av-ma	« Printemps indien », Mois de la photo du Grand Paris, Galerie Binome, Paris
	/ ma-no	« Venezia, La scomparsa », Fondation JM Wilmotte, Venise (Italie)
2014	/ mar	« Harmonieux Chaos », Hôtel la Belle Juliette, Paris
2013	/ mar-av	« Hiver Indien », Galerie Tagomago, Barcelone (Espagne)
2010	/ mar-av	Carte Blanche, correspondances photographiques avec Ambroise Tézénas, Patrick Tourneboeuf, Stéphane Renaudat, Musée des Moulages, Lyon
	/ ju-jui	« Ahmedabad, no life last night », Biennale photographique de Blain
	/ ju	« Troisième territoire », Rencontres photographiques de Solignac
2009	/ oc-de	« Ahmedabad, no life last night », Siège Hermès, Paris
	/ ma-av	« Faire la peau de l’inconscient », EMOP, Dudelage (Luxembourg)
2008	/	Galleries photo Fnac, Perpignan, Rennes, Grenoble, Anger, Paris
2007	/ av	« Ahmedabad, no life last night » invité d’honneur, Salon du Livre, Paris
	/ oc-no	« No life last night », Galerie Philippe Chaume, Bruxelles (Belgique)
2007	/ av	« Ahmedabad, no life last night », Alliance Française, Puna (Inde)
2005	/	« Ahmedabad, no life last night », Centre d’art de Baroda (Inde)

Expositions collectives (extrait)

2017-18/	oc-fe	« Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
2017	/ ju-jui	« Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
	/ ma-jui	France(s) territoire liquide, MAMBO, Bogota (Colombie)
	/ mar-av	France(s) territoire liquide, Musée Antioquia, Medellin (CO)
2016	/ oc	Art2M, Variation, mediart fair, Paris
	/ ma-ju	France(s) territoire liquide, Archipel Centre de Culture Urbaine, Lyon

Expositions collectives (extrait)

2015	/ ja-av	France(s) territoire liquide, Arsenal, Metz
	/ mar-ma	Triennale photographie et architecture, la Cambre, Bruxelles (Belgique)
2014	/ ju-jui	France(s) territoire liquide, Tri Postal, Lille
	/ no	« Ahmedabad, no life last night », parcours privé FIAC, espace Guerlain Champs Élysées, Paris
2013	/ mar-ju	« Great expectations », Mois européen de la photographie - EMOP, Casino du Luxembourg (Luxembourg)
	/ fe-av	« 10 ans d’Image », MEP, Paris
2012	/ no	EMOP, MUSA, Vienne (Autriche)
		« Troisième Territoire », Maison Gueffier le grand R
		Scène nationale, La Roche-sur-Yon
2011 /	ju-jui	Galerie Philippe Chaume, Bruxelles (Belgique)

Éditions - Catalogues d’exposition

2017		<i>Paysage français, une aventure photographique</i> , éditions BnF, Paris
		<i>Mois de la photo du Grand Paris</i> , éd. Actes sud (livre collectif)
		<i>Venezia, La scomparsa</i> , éditions Barral, Fondation JM Wilmotte
2014		<i>France(s) territoire liquide</i> , Fictions & Cie, éd. du Seuil (livre collectif)
2014		<i>Paris-Pondi</i> , livre de coloriage, auto-édition, 50 exemplaires numérotés
2008		<i>Coït</i> , éd. Gilles Fage
2006		<i>Ahmedabad, no life last night</i> , éd. Gilles Fage

Revue de presse (extrait)

2016	/ oc	L’Yonne républicaine / <u>Les Chroniques nomades s’ouvrent sur le monde</u>
	/ ao	pop-up urbain / <u>De Blade Runner à San Fransokyo, éloge de la ville métissée</u> , par Philippe Gargov
		Agonistica / <u>Frédéric Delangle, Ahmedabad No life last night</u> (eng)
2014	/ oc	LesEchos / <u>Guerlain explore les multiples facettes de l’Inde</u> , par Cécilia Delporte
	/ jui	L’œil de la photographie / <u>Lille : France(s), territoire liquide</u>
	/ ju	Télérama / <u>France(s) territoire liquide</u> , par Yasmine Youssi
	/ ma	Le mur des photographes / <u>Frédéric Delangle</u> , par Jean-Luc Hauser
2013	/ av	Le quotidien de l’art / <u>L’Inde en basses lumières de Frédéric Delangle</u> , par Natacha Wolinski
2011	/ ju	500 photographers / <u>Photographer#305 : Frédéric Delangle</u> (video-fr)
2007	/ mar	D’architectures / <u>Frédéric Delangle « Le monde vu depuis ma chambre »</u> , par Olivier Namias

Marc Lathuillière (France)

Collections

BnF (Paris), Coll. Neuflize OBC (Paris), Musée de la photographie André Villers (Mougins), Coll. Sténopé (Clermont-Ferrand)
Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Coll. Jean-Claude Mosconi, Coll. Vera Michalski

Résidences

2017	/ av	Fondation Jan Michalski, Montricher, Suisse
2016	/ ma	L’Imagerie, Lannion
	/ mar	Les ateliers de l’image, Centre photographique de Marseille
	/ fe-mar	Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes, Sablons
2013		L’attrape-couleurs, Lyon
2011-12		Centre Intermondes et festival international du film, La Rochelle
2010-11		Ecritures de lumière, DRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
2007-08		Le CoLLombier, Cunlhat, Puy-De-Dôme

Expositions personnelles (extrait)

2017-22	/	« Musée national », Galeries Lafayette, Clermont Ferrand
2017-18	/ oc-ja	« Fabrique nationale », Centre d’art Le Creux de l’enfer, Thiers
2017	/ oc-no	20 ans de Collection d’Entreprise Neuflize OBC, Siège Neuflize, Paris
	/ ma-ao	« L’anthropologue et le photographe - Un dialogue Marc Augé / Marc Lathuillière », Centre photographique de Marseille, La Friche La Belle de Mai, Marseille
2016	/ ju-oc	« C’est encore moi », Éstivales photographiques du Trégor, L’Imagerie, Lannion
2014	/ no-ja	« Le produit France / 2, Musée national », Mois de la photo, Galerie Binome, Paris
	/ no-mar	Galerie de portraits, Gare d’Austerlitz, Gares & Connexions SNCF
2013	/ ma	« Les Dérivants », L’attrape-couleurs et Extra ! Nuits sonores, Lyon
2012		« Ithaque », Ville de la Rochelle : Musée des Beaux-Arts, Museum d’Histoire Naturelle, Festival international du film, la Coursive, Tours de la Rochelle, La Rochelle
2011		« Musée National », Médiathèque de Sélestat
		« The fluorescent people », Museum of Siam, Bangkok (Thaïlande)
2010		« Mémoire d’été », Château de Noirmoutier
2009		« France Face Perdue », Centres français de Vientiane et Luang Prabang (Laos)
		« Biting Photographs », conférence performée, California State University, San Bernardino (USA)
2008		« Tour de France », festival Nicéphore +, Clermont-Ferrand
		« Auvergne Revue », Le CoLLombier, Cunlhat
2006		« Transkoreana », Tang Gallery, Bangkok (Thaïlande)
2004		« Transkoreana », Centre culturel français, Séoul (Corée du sud)
		Lotte Art Galleries de Busan et Daejeon (Corée du sud)
		Fringe Club, The Economist Gallery, festival Le French May, Hong-Kong

Expositions collectives (extrait)

2017	/ oc-fé	« Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
	/ ma	1 ^{er} festival Jeune Public de la photographie d’actualité et documentaire, La Sucrière, Lyon
2016	/ se-mar	« L’œil du collectionneur », MAMC de Strasbourg
		Festival Photoszene, « Self-Reflection », Koppelman-Kunstwerk Nippes Gallery, Cologne (Allemagne)
	/ se-oc	« Polyptique », Ateliers de l’image, Centre photographique, Marseille
	/ jui-se	« L’autre et le même », Biennale de la photographie de Mulhouse
	/ ma	« Self-Reflexion », festival Kolga Tbilisi Photo (Georgie)
	/ ma	La Nuit de l’Instant, Marseille
	/ av-mar	« Ex-Péri-Mental » (work on paper), le L.A.C, Sigean
2015	/ de	« Métamorphose(is) », Le ventre de la baleine, Pantin
2014	/ ja-mar	« Nouveau paysage », Galerie Binome, Paris
	/ sep	« Une journée de coïncidences », parcours d’art contemporain, Paris
	/ jan	« Avant l’aube », Plateforme, Paris
2013		« Se dérober », Musée de la photographie André Villers, Mougins
2011	/ fe-ju	Festival Chroniques Nomades, Honfleur
2010	/ se-no	CARNE, parcours d’art contemporain, Paris
2009	/ ja-fe	« Just Married », Centre culturel français, Phnom Penh (Cambodge)
2008		« Face à faces », Galerie Eric Mircher, Paris
		Projection Fêtart, Promenades photographiques de Vendôme
2006		Hype Gallery, Café Moskau, Berlin (Allemagne)
2004		Hype Gallery, Palais de Tokyo, Paris

Publications - Editions & catalogues d'expositions (extrait)

2017		<i>Paysage français, une aventure photographique</i> , éd. BnF, Paris
2016		<i>Art en gares - connexions artistiques 2015</i> , Gares et Connexions SNCF, éd. Débats publics
2015		Centre Intermondes : 10 ans de résidences, Edouard Mornaud et Guy Martinière, Centre intermonde, la Rochelle
2014	/ oct	<i>Musée national</i> , éd. de La Martinière, préface de Michel Houellebecq
2006		<i>Transkoreana, the unwritten journey in the hands of the koreans</i> , catalogue, Tang Gallery, Bangkok (Thaïlande)
2004		<i>Transkoreana</i> , le livre, éditions NOONBIT, Séoul (Corée du sud)

Revue de presse (extrait)

2015	/ ao	Mouvement / <u>Hôtel France</u> , conversation avec Michel Houellebecq et Marc Lathuillière, par Michel Poivert
	/ ja	Le monde / <u>Sans ménagement pour le territoire</u> , par Philippe Dagen
2014	/ de	L’express styles / <u>Expo Marc Lathuillière</u> , coup de cœur culture
	/ de	Télérama sortir / <u>Votre tête ne me dit rien</u> , par Frédérique Chapuis
	/ de	Beaux-Arts / Terreur sur les terroirs, par Thomas Schlessier
	/ no	LCI (interview) / <u>Musée national</u> , par Michel Field
	/ no	Essen / <u>Produit France</u> , portfolio en ligne

Michel Le Belhomme - 1973 (France)

Prix, Récompenses (extrait)

2016	finaliste, Renaissance photography prize, Best image, Londres, (Royaume-Uni) finaliste, Merck Preis (Allemagne)
2015	lauréat, Solas photography prize, Dublin (Irlande) lauréat, Prix Voies-off 2015, Arles finaliste, Prix du jury, Boutographies, Montpellier
2014	finaliste Clip awards 2014, New landscapes in photography, Perth (Australie) finaliste, Prix Fotofestiwal lodz (Pologne)
2012	finaliste, international Photostory, Viewbook mention spéciale du jury, Archifoto, Prix international de la photographie d’architecture, Strasbourg finaliste, Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise) mention spéciale du jury, Bourse du Talent #48, Architecture-espace
2010	lauréat, Prix Lacritique.org, Voies-Off, Arles lauréat, Sfr Jeune Talents

Collections publiques

Archifoto, Maison européenne de l’architecture - Rhin supérieur et La Chambre
Bibliothèque nationale de France (BnF), Paris

Foires

Paris Photo / 2017, Unseen, Amsterdam / 2017, Art Paris / 2017-16, Slick, Paris / 2015

Expositions personnelles (extrait)

2017	/ mar	« Les deux labyrinthes», Format festival, Derby (Royaume-Uni)
2016	/ ma	« The two labyrinths», Bieler Fototage, Bienne (Suisse)
2015	/ no-de	« UNDR », PHATK Centre culturel Colombier, Rennes
2014	/ ma	« Antinomies », Galerie Binome, Paris
2013	/ no-de	« La bête aveugle », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes
	/ de-ja	« Do you see what I see », Cuadro art gallery, Dubaï (U.A.E)
2011	/ jui	« La bête aveugle », Galerie Voies-Off, Arles

Expositions collectives (extrait)

2017-18	/ oc-ja	« Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
2017	/ oc-de	« France augmentée », Galerie Binome, Paris
	/ ju-jul	« Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
	/ fe-mar	« L’œil plié », Galerie Binome, Paris
	/ de-mar	« Après Babel, traduire », MUCEM, Marseille

2016	/ no	« Transforming memories », artspace 280a, Vienne (Autriche) « L’objet photographique », Immix Galerie, Paris
	/ se	Renaissance photography prize, London (Royaume-Uni)
	/ ju-se	« Alt-architecture », Caixa forum, Barcelone (Espagne)
	/ ju-se	« Boundarie », Belgrade cultural centre, Belgrade (Serbie)
	/ av	« A dessein », Galerie Binome, Paris
	/ ja-ma	« Mouvements de terrain », Galerie Binome, Paris
2015	/ de	Solas awards exhibition, Gallery of photography, Dublin (Irlande) « The two labyrinths » Guatephoto, International Festival of photography (Guatemala) FIF international festival of photography, Belo Horizonte (Brésil) « The two labyrinths », Encontros da imagem, Braga (Portugal) Archifoto12, Centre culturel français, Freiburg (Allemagne)
	/ ma	« Bruissements », portfolio edition, galerie Voies-off, Arles
	/ ma	Boutographies Festival, La Panacée, Montpellier
2014	/ ap	« XX OFF », 20 ^{ème} edition of « Mois de la photo », Paris
	/	« De la memoria y el olvido », Mazzazine (Mexique)
	/	« 1+1=12 »,Photoespana, Institut français, Madrid (Espagne)
	/ ja-ma	« Nouveau paysage », Galerie Binome, Paris
2013	/ no-de	« Contournement », Galerie Binome, Paris

Slideshows (extrait)

2015	/ se	Just another festival, New Delhi (Inde)
	/ jul	Voies-Off, Arles Berlin V, Stummfilmkino delphi theater, Berlin (Allemagne)
2014	/ se	Month of photography, Minsk (Biélorussie)
	/ ju	Photoville, Fotofestiwal grand prix finalist, New-York (USA)

Press review - Publications (extrait)

2017	/ se	Unseen Magazine 2017 / <u>Michel Le Belhomme</u>
	/ fe	Le Monde / <u>Quand les artistes font des plis</u> , par Claire Guillot
	/ ja	PhasesMag / <u>Les îles interdites</u>
2016	/ ja	France Fine Art / <u>Mouvements de terrain</u> , interview par Anne-Frédérique Fer
2015	/ no	Gup Magazine #47 / Le Big ten, <u>Les deux Labyrinthes</u> PHAKT / <u>Exposition UNDR</u> (video - FR) Source magazine #84 / <u>Les deux labyrinthes</u> , interview par Siun Hanran
2014	/ fe	Archivo Zine, summer issue #9 / <u>Altered Realities, The blind beast</u> Cleptafire / <u>Michel Le Belhomme</u> par Christian Maccotta PhasesMag / <u>The blind beast</u> par Eric Van Essche
2013		Der Greif #7 / <u>Michel Le Belhomme</u>
	/ no	Gup Magazine #39 / <u>Utopia</u>
	/ ma	Prism Magazine #11 / <u>The blind beast</u>
	/ av	Aint-Bad Magazine / <u>Michel Le Belhomme</u>
2010	/ jui	La critique / <u>Les espaces voyous de Michel Le Belhomme</u> , par Christian Gattinoni

Robin Lopvet - 1990 (France)

Prix & récompenses

2017 lauréat ING Unseen Talent, Amsterdam (Pays-Bas)

Résidence

2017 / jui Art Fazenda/Art Made, Valence, Espagne

Foires - Salon

MAD, salon du multiple et du livre d’artiste, Maison Rouge, Paris / 2016, 17
Cosmos Arles Books, Rencontres d’Arles / 2015, 16, 17

Expositions personnelles

2017 / se-de « Tout doit disparaître », Galerie Le Magasin de Jouet, Arles
 / jui « Tout doit disparaître », Galerie Hasy, Le Pouliguen

Expositions collectives (extrait)

2017 / oc « Inventeurs d’Aventures », Villa Arson, Nice
 / ju « Héliotropismes », Collection si Particulière, Arles
 / ju Fotofestiwal, Łódź (Pologne)
 / ma festival CIPAF, Zhengzhou (Chine)
 / mar « Identity », Galerie Under Construction, Paris
 « Jo-Ha-Kyū », Kyoto (Japon)
 / fe-mar « Retours d’ailleurs », Galerie Arena, Arles
2016 / se « Machinations », Galerie Eric Mouchet, Paris
 / ma-jui « Seconds Hands », Galerie Binome, Paris
 / mar « Et tout se passera comme prévu », vitrine de la Plomberie, Épinal
2015-16 /no-fe « Histoires parallèles », ENPS-ENS Lyon, FRAC PACA, Marseille
2015 / se-de « Money », Les Nuits Photographiques, Paris
 / no « Interstices », Galerie Agnès B, Paris
 / ju-se « Des Illusions », Galerie du Magasin de Jouets
2014 / no « Stupides Sculptures », Galerie Le Magasin de Jouet, Arles
 « Der Greif : a process », Neue Galerie im Höhmannhaus,
 Augsburg (Allemagne)

Publications - Editions - Multiples (extrait)

2017 Point contemporain #4
2016 *Poles and Bulls*, multiple d’artiste, éditions Galerie 2600, Arles
 A Family Album, multiple d’artiste, éditions Galerie 2600, Arles
 Off The Wall, Cultures Photo Magazine #7
 Bad to the Bone Magazine # 10
2015 *WHY ?*, catalogue d’exposition, éditions de l’ENS de Lyon
 Échappées Belles 2015, co-éditions Filigranes-ENSP
 Capsule Magazine #1
2014-15 *Sâouls Les Palmiers (X)*, première éditions du CRAI
2013 Der Greif Magazine #7

Revue de presse (extrait)

2016 / ao Libération-hors-série / Chimères si proches par Clémentine Mercier
2015 Fisheye-Coup de cœur #59 / Robin Lopvet

Eric Tabuchi - 1959 (France)

Foires

London Art Fair / 2014
Fiac, Paris / 2009
Paris Photo / 2009

Expositions personnelles (extrait)

2016	/ se	« Tables et Matières », Printemps de septembre, Médiathèque des Abattoirs, Toulouse
	/ ju	« L'emprise des formes, la ZAC des signes », Galerie Lendroit, Rennes
	/ fe	« Distopark », Le Confort Moderne, Poitiers
2015	/ no	« Carte Mémoire », La Chambre, Strasbourg
	/ av-ju	« Utopark », Centre d’art Contemporain Les Capucins, Embrun
	/ mar	« Atlas of Forms », Le Confort Moderne, Poitiers
2013	/ mar-av	« Babel Web », Centre d’art contemporain VOG, Grenoble
	/ ma	« Monument to Progress », HKU / Shanghai Study Centre (Chine)
2011		« Hutopics », Display Art Project, Paris
		« Mini Golf », La Chambre, Strasbourg
		« Indoor Land », Le Maillon, Strasbourg
2010	/ oc	« Réserve naturelle », Palais de Toyko, Paris
	/ ja-mar	« Between Peaks », Galerie Dohyang Lee, Paris
2009	/ no	« Hyper Trophy », Galerie Florence Loewy, Paris
2008	/ no-de	« K Concret », Galerie Florence Loewy, Paris
		« Walk the Line », Kiosque/images, Paris
2005		« Drive-in », avec K. Solomoukha, Le Pavé dans la Mare, Besançon

Expositions collectives (extrait)

2017	/ oc-fe	« Paysage français, une aventure photographique », BNF, Paris
	/ oc-de	« Topologie de l’absence », CACN, Nîmes
	/ ju-se	« Le ciel devant soi », Couvent des Jacobins, Toulouse
	/ ju-se	« Faits alternatifs », Frac Poitou-Charentes, Angoulême
	/ ja-fe	« Agir en son lieu », Galerie Duchamp, Yvetot
2016	/ jui	« Cosmos Arles Books », Arles
	/ av	« L’échelle de la représentation », Espace Jemmapes, Paris
	/ fe	« Réseau Diagonal », Carré Beaudoin, Paris

Expositions collectives (extrait)

2014	/ no	« Mois Européen de la Photo à Sofia », Sofia (Bulgarie)
	/ ju-ao	« D’ici là jailliront les cascades », Galerie XENON, Bordeaux
	/ mai	« CONCENTRATIONS », Nuit des arts, Roubaix
		« Des choses en cours », Préface, Paris
		« Art Paris 2014 », Un-Spaced, Paris
2013		« Artwork as Collection », Fundacio Foto Colecciona, Barcelone (Espagne)
	/ jui	« Ed Rusha Books & Co », Gagosian Gallery, New York (USA)
	/ mai	« Ed Rusha Books & Co », Brandthorst Museum, Munich (Allemagne)
2012	/ oc-dé	« Les montagnes déplacées », Centre d’art contemporain Les Capucins, Embrun
	/ oc	« ATLAS », Galerie LWS, Paris
2011	/ no-ja	« Le rêve de surplomber », Galerie Dohyang Lee, Paris
		« Humble, silent and unexplainable », Galerie Virgilio, Sao Paulo (Brésil)
2010		« La diagonale du vide », La salle de bains, Lyon
2004	/ fé	« Sur le front », Le Triage, Nanterre
2002		« Biennale de Gwangju », avec Glassbox (Corée du Sud)

Publications - Editions & catalogues d’expositions (extrait)

2017		<i>Atlas of Forms</i> , Poursuite éditions, Paris-Arles
2016		<i>Twenty-four Modern Lorraine Chruchs</i> , Poursuite éd., Paris-Arles
2015		<i>BLANCHE #3</i> , éd. Autre Chose, Toulouse
2014		<i>Shooting Space, Architecture in Contemporary Photography</i> , Elias Redstone, Phaidon
2013		Various Small Books, édité par J.Brouws, W. Burton & H.Zschiegner, The MIT Press
2013		<i>Babel Web</i> , catalogue d’exposition, éd. VOG, Grenoble
2011		<i>French American Trip - FAT</i> , Matmos Press, Montréal (Canada)
2010		<i>HYPER TROPHY</i> , ed. Florence Loewy, Paris
		<i>26 recycled gasoline Stations</i> , ed. Florence Loewy, Paris
2009		<i>Alphabet Trucks, Vol 2</i> , ed. Florence Loewy, Paris
2008		<i>Alphabet Trucks, Vol 1</i> , ed. Florence Loewy, Paris

Revue de presse (extrait)

2016	/ no	Vice / <u>Du béton pour Jésus-Christ : à la gloire des églises modernistes de Lorraine</u> , par Romain Gonzalez
	/ se	Darchitecture / <u>Éric Tabuchi, iconophile, iconoclaste</u> , par Olivier Namias
2015	/ ju	France culture / <u>Eric Tabuchi, plasticien photographe</u> par Aude Lavigne
	/ av	Art press / <u>Eric Tabuchi, Utopark</u> par Julie Crenn
		Slash / <u>Eric Tabuchi</u>

Corinne Vionnet (France-Suisse)

Collections publiques

The San Francisco Museum of Modern Art (SF MOMA), USA
Musée de l’Elysée, Lausanne, Suisse
Musée d’Art du Valais, Sion, Suisse
Musée d’Art, Pully, Suisse
L’Imagerie, Lannion, France
Musée français de la photographie, Bièvres, France
Centro de Fotografía, Tenerife, Espagne

Foires

AIPAD, New York / 2016, 2015
PULSE, Miami / 2014, 2015
PhotoLondon / 2015, 2016
FOG Art+Design San Francisco / 2015
Paris Photo / 2014
Paris Photo, Los Angeles / 2014

Expositions personnelles (extrait)

2016		« Away », Emergency-espace contemporain, Vevey (Suisse)
	/ jui	« Di Lé, du Glacier du Rhône au Lac Léman », Espace Vallet, Vercorin (Suisse)
2015	/ ja	« Photo Opportunities », Danziger gallery, New York (USA)
2013	/ jui	« De la même étoffe que nos songes », Chapelle des Paulines, Estivales photographiques du Trégor, Tréguier
2012		« Photo Opportunities », Oslo 8 gallery, Basel (Suisse)
2010		« Photo Opportunities », WM Turner gallery, Atlanta Celebrates Photography, Atlanta (USA)
		« Recueil-Baparlone », Galerie de la Ferme d’en haut, Villeneuve d’Ascq
2009		« Photo Opportunities », The Empty Quarter Gallery, Dubai (UAE)

Expositions collectives (extrait)

2017	/ de	« Tourism », Jeju Art Biennale, Jeju Museum of Art (Corée du Sud)
	/ ju-oc	« Répliques : l’original à l’épreuve de l’art », Autour de la Collection d’Olivier Mosset, Musée des Beaux-Arts (Suisse)
	/ se	« TURISMOAK : La transformación social y urbana producida por la masificación del viaje », Koldo Mitxelena Kulturunea Donostia/San Sebastian (Espagne)
	/ ja-av	« Sans limite. Photographies de montagne », Musée de l’Elysée, Lausanne (Suisse)
	/ fe	« Les évidences du réel», Musée d’art, Pully (Suisse)

2016	/ oc	« Gelatin Silver Print is dead! », Galerie Hilger Next, Vienne (Autriche)
		« Hit the Road », Fotofestival, Łódź, (Pologne)
2015-16		« Impermanence, le Valais en mouvement », Musées cantonaux, Le Pénitencier, (Suisse)
2015		« Seeing the Elephant », Sandra & David Bakalar Gallery, Boston (USA)
		« Mijn Vlakke Land », FotoMuseum, Antwerp (Belgique)
		« Wonderful Lies », Danziger gallery, New York (USA)
	/ ju-oc	« Mijn Vlakke Land », FotoMuseum, Anvers (Belgique)
		festival PhotoPhnomPenh (Cambodge)
2014	/ ja-ma	« Image & Croyance », 9 ^{ème} Biennale internationale de photographie et d’arts visuels, Liège (Belgique)
	/ ja-ma	« Nouveau Paysage », Galerie Binome, Paris
		« Icones », Pixels of Paradise, Image & Believe 9 ^{ème} Biennale internationale de photographie et d’arts visuels, Musées des Beaux-Arts, Liège (Belgique)
2013	/ ja-av	« Les 10 ans d’IMAGES », MEP, Paris
		« Panorama del paisaje, Fotográfica Bogotá », galerie Alonso Garcés, Bogotá (Colombie)
2012	/ oc	« Future, Get It Louder », Biennale de Beijing (Chine)
2011	/ju-se	« From Here On », Les Rencontres d’Arles
		Month of Photography, Redline Museum of Contemporary Art, Denver (USA)
2008		Singapore International Photography Festival, LaSalle, College of the Arts, Singapour
2007	/ no	Fotonoviembre, IX Biental international de fotografía, Tenerife, (Espagne)

Publications - Editions & catalogues d’expositions (extrait)

2017		<i>ME. Here Now</i> , essai de Marvin Heiferman, ed. Fall Line Press, Atlanta
2016		<i>Immersion</i> , Festival Images, Vevey
2015		<i>Viajes, GetxoPhoto</i> , par Christian Caujolle, Pays Basque
		<i>Une autre histoire de la photographie</i> , Les collections du musée français de la Photographie, Bièvres
2011		<i>Photo Opportunities</i> , essai de Madeline Yale, ed. Kehrer Verlag, Heidelberg

Revue de presse (extrait)

2017	/ ju	British Journal of Photography / <u>Personal Archives</u> , par Simon Bainbridge
	/ mar	Le Journal des Arts #474 / <u>Aux cimes de la photographie</u>
	/ ja	Le Temps / <u>L’Elysée en fait une montagne</u> , par Caroline Stevan
	/ mar	Courrier International #1272 / <u>Quand Internet inspire les artistes</u>
2013	/ dé	The Wall Street Journal / <u>I Snap Therefore I am</u> , par Ellen Gamerman
	/ oc	National Geographic - 125 ^{ème} anniversaire / <u>The Visual Village</u>
2011	/ ao	Le Monde / <u>Clichés sous influence</u> , par Olivier Ramezon
2011	/ ju	Beaux-Arts / <u>Les nouvelles pratiques de la photographie</u> , par Natacha Wolinski

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d’une programmation annuelle d’expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d’art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d’art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l’art et de la photographie, commissaires d’exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l’art contemporain. La sélection s’oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d’horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l’écriture, les artistes explorent les frontières du medium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d’Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d’auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios et des jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l’ENSP d’Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d’expositions.

Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal
Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillère
Michel Le Belhomme, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach
Jürgen Zwingel

Collections - acquisitions 2015 - 2017

Coll. d’Entreprise Neuflyze OBC, Laurent Lafolie, Marc Lathuillère /
FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault
Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet / Bibliothèque nationale
de France, Marc Lathuillère, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin /
International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon,
Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual
Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio
Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio
Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet
Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2017

BnF, dans le cadre du parcours associé à l’exposition Paysages français,
une aventure photographique / PHOTO-FORUM, workshop /
SPEOS, intervention module Photo Business / Fisheye hors-série,
contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Eyes in Progress
2016-17, mentorat / Rencontres d’Arles 2016, 17, Photo Folio Review /
Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017, membre du Jury
/ Une autre histoire de l’art, cycle de formation avec Bruno Dubreuil
2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard,
Berlin et Goethe Institut, Paris / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres
d’Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde
arabe et Maison européenne de la photographie, exposition dans le
parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain
2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques,
exposition L’art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences /
Artothèque de Lyon, exposition Créer c’est résister, Résonance de la
Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et
Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time de Frank Landron
/ La Maison Molière, exposition Light Engram de Mustapha Azeroual
pendant les Rencontres d’Arles 2015 / CAC de Meymac, exposition
L’arbre, le bois, la Forêt / Art[]collector, exposition Prix coup de cœur
Jeune Création / CNAP, aide à la publication / Verlhac éditions, édition
digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits
Photographiques 2015, membre du Jury / Efet Paris, diplôme de 3^{ème}
année, membre du Jury / Festival Circulations, lectures de portfolios
2015, 16, 17 / Voies Off, lectures de portfolios 2015, 16, 17 / La beauté
sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Association France
Inde Karnataka (FIK), vente caritative d’art contemporain chez Piasa
/ Gens d’Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé et au
développement argentique

Foires 2015-17

Paris Photo 2016, 17 / Approche 2017 / Unseen 2017 / Photo Basel 2016
Art Paris 2015, 16, 17 / Slick art fair 2015

Revue de presse - parutions récentes

Unseen, France Culture-La Grande Table, Télérama Sortir, Fisheye,
Le Monde, Libération, Diptyk, Le Quotiden de l’art, Le Journal des Arts,
AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Camera, Source, Mouvement, Polka,
Grazia Maroc, Philosophie magazine, L’Express et L’Express Styles,
La Croix, Lacritique.org, L’Œil de la photographie, parisArt, Christie’s,
Observatoire de l’art contemporain, Huffington Post, CNN ...

Autres actualités novembre 2017

Paris Photo 2017 - stand A11

du 8 au 12 novembre 2017, Grand Palais, Paris
Thibault Brunet, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie
Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme
www.parisphoto.com/binome

Approche, salon photographique

du 9 au 12 novembre 2017, Le Molière, Paris
Edouard Taufenbach
www.approche.paris

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27
emilietraverse@galeriebinome.com

Assistante stagiaire Ségolène Roland

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi - samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



Partenaires média :

